

Pour aller plus loin

1er dimanche de l'Avent Année B

*Se préparer à Noël, c'est VEILLER :
Nous attendons Dieu qui vient parmi nous.*

Évangile selon saint Marc (13,33-37)

33 En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. 34 C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. 35 Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; 36 s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. 37 Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

Texte extrait de la Bible de la Liturgie. Publié avec l'aimable autorisation de l'AELEF

Informations pratiques sur le texte

Avant ...

Jésus enseigne ses disciples en paraboles. Avec l'image du figuier, il leur explique la proximité de sa venue.

... Après

Jésus passe ses derniers moments avec les disciples avant la Passion. Il ira encore à Béthanie, puis commenceront les préparatifs du repas pascal.

Quel est le style du texte ?

Un enseignement de Jésus à ses disciples, comprenant une illustration sous la forme d'une parabole.

Et dans les autres évangiles ?

Ces quelques lignes de l'évangile de Marc se retrouvent en plusieurs récits de Matthieu : l'appel à veiller (v. 33) clôture la parabole des dix jeunes filles (Mt 25,1-13). La parabole de Marc (v. 34-37) reprend quelques éléments de la parabole des talents (Mt 25,14-30), ou des mines (Lc 19,12-27).

Explication de mots et expressions bibliques

« Le moment » verset 33 :

C'est le mot grec « kairós » qui est souvent utilisé dans le Nouveau Testament pour désigner le « moment favorable » où Dieu se manifeste d'une façon particulière dans la vie des personnes. Ce moment fixé par Dieu est inconnu des hommes. Ici, il s'agit de l'heure qui marquera le retour du maître de maison après son voyage.

« Le maître de maison » (v. 35) :

En grec « kurios tès oikias », qui signifie « le maître ou le seigneur de la maison » désigne ici le « propriétaire » qui confie des responsabilités à ses serviteurs pour la garde de son domaine, pendant son absence. Après la résurrection, le mot grec « Kurios » qui signifie « Seigneur », est le titre donné à Jésus ressuscité, glorifié.

« Le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin » (v. 35)

Dans l'Antiquité, qui ne connaît pas encore les horloges, la durée de la nuit est découpée en veilles, de longueur variable selon les époques de l'année.

Le chant du coq est un signal sonore fiable pour désigner l'heure où l'aube commence à poindre.

Coin de l'expert

Une étrange venue nommée « parousie »

Les textes proposés pour la fin de l'année liturgique et pour le premier dimanche de l'avent parlent d'une étrange « venue ». Derrière ce terme, se cache un mot grec important : παρουσία (parousia) signifiant « la présence » ou « l'arrivée ». Dans la culture gréco-romaine, ce terme désigne tout simplement la venue d'une personne, parfois illustre. Paul l'emploie dans ses lettres aux chrétiens de Corinthe pour leur dire la joie de la visite de ses collaborateurs (1 Co 16,17 ou 2 Co 7,6).

Dans l'évangile de Matthieu, et surtout dans les lettres écrites aux premières communautés chrétiennes, le terme parousia a été chargé d'un sens nouveau pour désigner la venue et la présence de Jésus Christ parmi les hommes. Cet avènement inaugurerait un temps nouveau appelé « temps messianique ». Les premières générations chrétiennes pensaient que ce retour serait imminent, mais l'attente dura.

Hier déjà les hommes étaient dans l'attente. . .Aujourd'hui encore. Suivons les conseils donnés dans l'épître de Jacques (Jc 5 ,8) : « Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme car la venue du Seigneur [la parousie] est proche. »

Piste biblique

Ces quelques lignes de l'évangile de Marc laissent entendre qu'un évènement se prépare... Pourtant, même après de multiples lectures de ce court texte, il est impossible de dire quel est ce mystérieux « moment » (v. 33) que chacun de nous est invité à attendre.

Dans le contexte de l'évangile de Marc, ce texte livre les derniers enseignements de Jésus à ses disciples avant que ne commence la préparation de la Pâque. Ils sont une réponse au questionnement des disciples : quel sera le signe de la venue ? (Mc 13,4).

Jésus propose une parabole aux disciples, mais elle n'illustre pas l'évènement. Elle aussi reste énigmatique et se termine sans fin, alors que dans les évangiles de Matthieu et de Luc, elle constitue l'introduction de la

parabole des talents ou des mines (Mt 25,14-30 ; Lc 19,12-27). Dans l'évangile de Marc, un bon nombre de questions demeure : quand est-ce que le maître de la maison est venu ? Le matin ou le soir ? Comment va-

il trouver ses serviteurs ? La parabole ménage un peu plus le suspense... Elle donne du corps à l'attente.

Le maître s'en va... Il se retire pour un moment, en donnant « tout pouvoir à ses serviteurs ». Il fait appel à la responsabilité des serviteurs. Marc ne donne pas d'exemple comme le font les autres évangiles. À nous d'être créatifs, car la suite nous concerne. C'est à nous de mettre à profit cette attente. Il n'est pas dit ce qu'il faut faire ou ne pas faire, mais on ne peut pas rester sans rien faire. L'oisiveté est condamnée. Dans ce retrait du maître de maison, se vit une confiance absolue. Le maître part, il s'efface pour laisser toute la place à ses serviteurs, à leurs choix, à leurs capacités créatrices.

Au début de cette année liturgique, les textes nous permettent la découverte d'un Dieu qui se révèle dans

le mystère, d'un Dieu qui appelle à la veille. « Veillez donc ! ». Jésus dans ce texte, adresse un appel urgent et pressant, un appel qui nous concerne tous. La suite au prochain épisode... Veilleurs, à vous de l'écrire !

Prolongement biblique

Veiller sans dormir ?



Dans le Larousse, nous pouvons lire sous l'entrée « veiller », différentes définitions et notamment : « ne pas aller dormir le soir, rester éveillé, être en état d'éveil, faire preuve de vigilance ».

Et nous pouvons lire dans le livre du prophète Isaïe : « Sur tes remparts, Jérusalem, j'ai placé des veilleurs ; ni de jour ni de nuit, jamais ils ne doivent se taire. Vous qui tenez en éveil la mémoire du Seigneur, ne prenez aucun repos ! Ne lui laissez aucun repos qu'il n'ait rendu Jérusalem inébranlable, qu'il ne l'ait faite louange pour la terre ! » (Is 62,6-7).

Est-ce possible de rester éveillé tout le temps ? Comment veiller sans se fatiguer ? Bref, comment concilier veille et sommeil, alors que nous passons environ 1/3 de notre vie à dormir...

Avec ce dernier enseignement, Jésus sensibilise ses disciples avant que ne commencent les jours de la Pâque. Plus tard, au jardin des Oliviers, ils auront déjà oublié ces paroles, s'endormant au lieu de veiller (Mc 14,34.35.37). Le verbe « veiller » mentionné à trois reprises dans le texte fait alors écho à ces dernières paroles de Jésus, où il est aussi répété trois fois (Mc 13,34.38.38). Jésus ne fustige pas le sommeil. Le sommeil est un temps nécessaire pour tout homme. Dans la Bible, il est le temps des songes, le temps de la visite et de la rencontre pour Dieu : Jacob avec l'échelle de Béthel (Gn 28,11-19), Dieu qui appelle Samuel durant la nuit à trois reprises (1 S 3,1-10), l'annonce à Joseph de la venue de l'Emmanuel (Mt 1,18-24). C'est parfois dans le sommeil que Dieu vient encourager ses disciples, comme Paul qu'il appelle à ne pas abandonner (Ac 18,9). Parfois, durant la nuit, le

Seigneur vient à l'improviste, par exemple sous les traits d'un fiancé, d'un époux : la parabole des dix jeunes filles invitées à la noce montre qu'il faut avoir ses lampes allumées et chargées, prêtes à accueillir son fiancé (Mt 25,1-13). Déjà dans l'Ancien Testament, dans le Cantique des cantiques nous pouvons lire : « Je dors, mais mon cœur veille... C'est la voix de mon bien-aimé ! Il frappe ! » (Ct 5,2).

Dans une de ses lettres aux chrétiens de Thessalonique, Paul écrit : « Dieu ne nous a pas destinés à subir la colère, mais à entrer en possession du salut par notre Seigneur Jésus Christ, mort pour nous afin de nous faire vivre avec lui, que nous soyons en train de veiller ou de dormir. » (1 Th 5,10). L'important est d'être prêt pour la rencontre avec le Vivant. Il peut venir sous les traits d'un fiancé, d'un voleur, d'un maître de maison... Si nous sommes dans la bonne veille, nous le reconnaitrons.

Au seuil de l'Avent, préparons-nous pour la rencontre avec Dieu. Elle approche... Mettons-nous en veilleuse ! « Se mettre en veilleuse », c'est familièrement « se taire », mais c'est aussi se faire discret, faire silence pour écouter, pour discerner sa présence dans nos vies. Soyons des « bienveillants » !

